

Berdaguer & Péjus

MUSEE NATIONAL MARC CHAGALL, NICE
21 mars 2009 - 1^o juin 2009

Commissariat
Maurice Fréchuret
Directeur des musées nationaux
du XX^e siècle des Alpes - Maritimes

vernissage samedi 21 mars, 11h

communiqué

Depuis près de quinze ans, Marie Péjus et Christophe Berdaguer construisent une oeuvre dont le double rapport à l'architecture et à la vie biologique est une caractéristique constante. Les nombreux projets qu'ils ont réalisés - de *Maisons qui meurent* à *Habitat olfactif*, de *Forêt épileptique* à *Boule de sommeil* - leurs propositions disent toutes le vif intérêt pour ce qui fait lien entre l'espace environnant et ce qui s'y érige et les manifestations du corps, soumis aux stimuli naturels des fonctions vitales ou à ceux plus artificiels des composants chimiques. D'une certaine manière, l'oeuvre de Berdaguer et Péjus s'inscrit dans la belle tradition des architectes et urbanistes utopiques qui tels Claude Nicolas Ledoux, Jean-Jacques Lequeu ou, plus près de nous, Vélimir Khlebnikov n'ont cessé d'inventer des architectures centrées sur le corps individuel ou social.

Informations pratiques

Renseignements pratiques

Horaires d'ouverture : tous les jours sauf le mardi, 1er mai
10h/17h de novembre à avril - 10h/18h de mai à octobre

Tarifs

Collections permanentes plein tarif : 6,50 € - Tarif réduit : 4,50 €

Exposition temporaire RMN plein tarif : 9,50 € - Réduit : 7,50 €

Gratuit le 1er dimanche du mois et jusqu'à 18 ans

Billet jumelé entre le musée Chagall et le musée Léger, valable 30 jours à compter de la date d'émission du billet.

Tarif groupes collections permanentes : 99 € *Exposition RMN (maxi 30 personnes)* : 121 €

Musée&Compagnie, achat de billets en nombre et à l'avance (à partir de 20 billets) :

billets coupe-file et sans date d'utilisation à tarifs préférentiels par téléphone :

T 01 40 13 49 13/04 93 53 75 73

Visites guidées : T 04 93 53 87 35 F 04 93 53 87

musee.chagall@culture.gouv.fr

Contact presse : Hélène FINCKER, T 06 60 98 49 88, helene@fincker.com

Contact public : Françoise BORELLO, T 06 70 74 38 71, francoise.borello@rmn.fr

INTRODUCTION DU CATALOGUE

disponible sur www.musee-chagall.fr

Utopia Bianca, pourrait n'être qu'un simple pléonasme voulu, s'il ne constituait, au-delà même du titre de cette exposition, l'un des fondements du travail de Berdaguer & Péjus. Étrangement, et nonobstant les apparences futuristes sinon atemporelles des œuvres connues, c'est la question du temps, peut-être plus encore que celle du lieu, qui hante leur univers. Le plus souvent, en effet, c'est une vision historique de la prospection et de l'anticipation qu'ils soumettent à un examen critique : les utopies du passé. Leurs médiums (sans jeu de mots et malgré l'intérêt qu'ils portent aux fantômes) sont moins les matières habituelles dont usent les artistes (la peinture, le bois, l'acier, le plastique, que sais-je) que des positions singulières et critiques que l'histoire canonique de l'architecture et du design modernistes marginalise voire passe sous silence, celle aussi d'expérimentations scientifiques sur la perception sensorielle et les adjuvants chimiques, celle encore d'aventures humaines, sociales, psychiques, thérapeutiques. C'est pour cette raison qu'on va ici croiser les créations « démocratiques » du designer Enzo Mari, l'évocation du pédagogue et thérapeute Fernand Deligny dont les itinéraires d'enfants autistes (*lignes d'erre*) se superposent aux plans de ville (*No Stop City*), autistes eux aussi, du collectif radical Archizoom. Et tout se tient, dans un jeu d'échelle et d'accumulation sur fond blanc (le possible du futur et l'effrayante obsession de la pureté), selon le dess(e)in complexe et lucide de Christophe Berdaguer et Marie Péjus, artistes.

Jean-Marc Huitorel

EXTRAIT DE CATALOGUE

"Que diriez-vous d'un supplément de vie ?"

Israël Rosenfield - Editions du Lieu Unique (2006-04-28)

Il y a des transformations constantes dans le monde de Berdaguer et Péjus. Et tandis que l'inspiration d'une bonne part de leur travail réside dans la biologie et dans la neurologie, il est fascinant de noter que ce qui est implicite dans leurs travaux, c'est une biologie radicalement nouvelle qui est en train de transformer notre idée des origines et du développement de la vie - et qui aura sans aucun doute de profondes conséquences sur notre compréhension de la fonction cérébrale elle-même. En conséquence, je pense qu'il est bon de récapituler ces développements dans la mesure où ils ajoutent une perspective au travail de Berdaguer et Péjus. Ces développements portent sur notre compréhension de la façon dont la forme se développe depuis un œuf jusqu'à un adulte, et sur la compréhension parallèle et connexe de la façon dont l'immense variété des morphologies des plantes et des animaux ont évolué au cours du temps. Les nouvelles découvertes ne sont pas sans relation avec la conception que Berdaguer et Péjus se font de l'architecture comme matière vivante. Les formes architecturales changent presque sans limite. Il y a des "lois" qui gouvernent ces changements architecturaux ; nous pouvons dire qu'ils constituent des "contraintes" ou des limitations à ce qui peut être fait. Mais ce sont ces contraintes mêmes qui offrent une bien plus grande variété et complexité des formes architecturales, dont aucune n'est prédéterminée, que si nous n'introduisions que des modifications aléatoires dans l'architecture. Ceci me rappelle la découverte récente d'une série de gènes qui contrôlent le développement morphologique d'un embryon, gènes qui sont pratiquement identiques, des vers aux humains. Ces gènes "branchent" (turn on) ou "débranchent" (turn off) certains gènes et c'est la manière dont cette "distribution" varie qui joue un rôle important dans l'évolution des espèces. Il est tentant de relever la similarité des ailes et des bras, même s'ils servent à des fonctions différentes. De fait ailes et bras sont des variations sur un même thème. Les différentes façons dont les gènes sont contrôlés par ces gènes de développement vont donner naissance à des ailes chez le poulet, à des pattes de devant chez la souris et à des bras chez les hommes et chez les chimpanzés. En d'autres termes l'évolution des espèces, toutes les formes de vie supérieure, sont contraintes par ces gènes qui ont été préservés tout au long de l'évolution et qui déterminent un "plan du corps", "une architecture". Une architecture générale, ou plan du corps (par exemple, presque tous les organismes sont bilatéraux - ils ont une droite et une gauche) permet à l'évolution d'expérimenter de nouvelles formes sans courir le risque de créer trop de sortes d'organismes qui ne survivront pas. Chez Berdaguer et Péjus, nous trouvons la construction de la Ville hormonale, la Psycho-architecture, l'habitat olfactif, maison virtuelle, etc. Il y a des contraintes sur l'usage de l'espace et des matériaux et ce sont ces contraintes qui permettent une plus grande liberté dans le développement de formes architecturales nouvelles et imprévisibles. Par exemple, l'état des murs d'une maison, dans Maisons qui meurent, peut être déterminé par les conditions de santé physique des habitants de la maison. De même, dans différentes espèces, des processus physiologiques de base peuvent être utilisés à différents usages et combinés de différentes façons, nous donnant in fine des vers, des souris ou des hommes. Et tout comme la manière dont certains éléments de base ou certains processus fondamentaux sont combinés, nous donnent différentes architectures ou différents organismes, certaines formes de comportement peuvent interconnecter les processus, leur donnant une précision en biologie ou en architecture - et ce de nouveau avec l'apparition de formes inattendues. Berdaguer et Péjus par exemple décrivent leur projet Cortex, un "bâtiment-corps", avec un "noyau domotique" central qui régule la chaleur, la lumière, les appétits, les humeurs et les désirs. "Il évolue en fonction des différentes données souhaitées par ses habitants." Et ils ajoutent : "Ce bâtiment-corps ne se limite pas seulement à obéir logiquement aux diverses sollicitations, il possède une autonomie partielle qui le rend imprévisible : introduction d'une gamme de réponses aléatoires dans le système." On peut certes se demander si une telle construction peut jamais être cohérente, comment elle peut fonctionner comme un tout. De nouveau la construction de Berdaguer et Péjus suggère

un processus biologique et évolutionniste important que nous pourrions qualifier de "comportement exploratoire", dont on a l'exemple avec le comportement de quête de

nourriture chez les fourmis. Les fourmis quittent leurs nids et prennent des cheminements au hasard. Tout en se déplaçant, elles sécrètent une substance chimique appelée phéromone qui laisse une trace odorante sur le chemin qu'elles parcourent. Si une fourmi échoue à trouver de la nourriture, elle regagnera la fourmilière en utilisant pour guide les phéromones déposées. Cependant une fourmi qui a trouvé de la nourriture déposera davantage de phéromones en retournant à la fourmilière. Cela renforcera l'odeur de la piste qui mène à la nourriture et d'autres fourmis l'emprunteront désormais. Néanmoins toutes les fourmis ne vont pas suivre cette piste fructueuse. Certaines se lancent sur d'autres chemins au hasard, à la recherche d'autres pistes de nourriture, et si leur quête aussi est couronnée de succès, elles établiront des tracés pour d'autres fourmis à venir. Les fourmis auront ainsi établi une carte détaillée des chemins qui mènent aux sources de nourriture. Un observateur non averti pourrait penser que les fourmis utilisent une carte. En fait, ce qui apparaît comme une carte soigneusement tracée des chemins qui mènent aux réserves de nourriture n'est que la résultante d'une série, de courses au hasard. Il y a différentes sortes de processus exploratoires qui sont importants pour le développement embryonnaire des systèmes vasculaires et nerveux. Tandis que les détails des processus individuels varient considérablement, les principes directeurs sont similaires à ceux de la quête de nourriture chez les fourmis. Tout comme les fourmis explorent au hasard le terrain autour de leur fourmilière, les vaisseaux capillaires se détachent des vaisseaux sanguins plus épais et explorent au hasard les tissus qui les entourent, captant les signaux qui viennent des cellules privées d'oxygène. Et tout comme le contact avec la nourriture fait que la fourmi renforce la piste qui conduit à celle-ci, les vaisseaux capillaires qui s'avancent dans les tissus établissent des contacts permanents à chaque fois qu'ils rencontrent des cellules privées d'oxygène. De même les terminaisons fines des nerfs grandissent au hasard, établissant des connexions nerf-muscle stables, chaque fois qu'elles reçoivent des signaux électriques et chimiques venant du muscle. Ainsi, l'évolution des organes tels que l'œil ou la main, dont apparemment les systèmes nerveux et vasculaires sont bien intégrés, ne requiert pour sa part pas de plan architectural global avec des chemins et des branchements prédéterminés. Et de la même façon, nous pouvons imaginer un "processus exploratoire" susceptible de relier les différents habitants du "Cortex" de Berdaguer et Péjus, en permettant des changements aléatoires parmi les habitants. La richesse du travail de Berdaguer et Péjus découle en partie de la manière dont il "résonne" avec certaines idées qui ont cours en biologie et dans les neurosciences. Je ne veux pas pour autant suggérer qu'il y a ou qu'il devrait y avoir la moindre connexion directe entre les arts et les sciences. Le fait de s'exposer aux sciences peut stimuler les arts et vice versa. Ce qui est commun aux deux, c'est que ni les arts ni les sciences ne se développent selon des tracés prédéterminés. Ce qui est venu auparavant est important pour tous les deux, mais il n'y a aucune relation inévitable entre ce que les artistes et les scientifiques font et ce qu'ils apprennent de leurs professeurs et du passé. L'imagination est tout aussi importante dans les arts que dans les sciences. Les nouvelles découvertes, les nouvelles avancées dans les sciences, même d'un point de vue rétrospectif, ne suivent aucun cheminement logique. Elles soulèvent de nouvelles questions, elles ouvrent la possibilité de nouvelles voies à explorer, tout comme le font de nouvelles créations en art. Comme l'évolution - et le processus que j'ai décrit, les contraintes du passé, des matériaux de ce que nous pouvons voir et faire - ne limitent pas tant les possibles qu'elles n'accroissent la probabilité de produire des œuvres pleines de sens et d'imagination.

BIOGRAPHIE

Marie PÉJUS est née en 1969
Christophe BERDAGUER est né en 1968
Ils vivent et travaillent à Marseille

Christophe BERDAGUER enseigne à l'Ecole des Beaux - Arts de Lyon

ECOLES, FORMATIONS

1993

- D.N.S.E.P., E.P.I.A.R., Villa Arson

Christophe Berdaguer & Marie Péjus sont lauréats du Prix Fondation d'entreprise Ricard 2007, décerné lors de l'exposition *Dérive*, conçue par Mathieu Mercier.

site des artistes : <http://www.cbmp.fr>

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2007

- *Dreamland*, Frac Basse Normandie, Caen

2006

- *Que diriez-vous d'un supplément de vie...*, Lieu Unique, Nantes

2005

- *Mi(e)s conception*, iconoscope, Montpellier
- *"1602"*, Galerie Martine Aboucaya, Paris

2004

- Berdaguer & Péjus, Centre d'arts plastiques, Saint-Fons

2003

- *Solo Play / Social Play*, La Chapelle, St Gaudens
- *Social Play / Solo Play*, Le Parvis centre d'art, Tarbes

2002

- *Locked-chamber (2)*, FRI-ART, Fribourg, Suisse
- *Traumathèque*, BF15, Lyon

2001

- *Zone désir*, Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille
- *Locked-chamber (1)*, Brakke Grond, Amsterdam, Pays-Bas

1999

- *Human-pop-corn-project*, Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris

1998

- *Forêt épileptique*, installation éphémère au parc Pastré, dans le cadre de conjonction des hasards heureux, Frac Provence -Alpes-Côte d'Azur/Musée d'Art Contemporain, Marseille

1997

- *Berdaguer + Péjus*, Villa Arson, Nice

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2007

- *Nice to meet you*, Mamac, Nice
- *Close up*, Galerie Martine Aboucaya, Paris
- *Nébuleuse*, L.I.A ,Grenoble

2006

- *Archipeinture, painters build architecture*, commissariat Caroline Bourgeois / Bruce Haines curator au Camden Arts Center Paris/Londres, Le Plateau, Paris
- *Ça s'ouvre? Ça s'ouvre pas?*, Ateliers d'artistes de la Ville de Marseille, une proposition de Jean-Pierre Rehm
- *La force de l'art*, Grand Palais, Paris
- *Studden Impact*, collection Frac Ile de France, Le Plateau, Paris

2005

- *Lotissement de cimaises*, Villa Arson, Nice
- *I've heard about*, (projet R&S avec Benoit Durandin), Couvent des Cordeliers, Paris
- Prix Altadis 2004-05, Galerie Lelong, Paris et Galerie Oliva Arauna, Madrid, Espagne

2004

- Prix Altadis Arts plastiques 04-05, Palais de Tokyo, Paris
- *Communauté 1&2*, commissaire Dirk Snauwaert, Institut d'art contemporain, Villeurbanne
- *Ecologies fluides*, commissaires Stéphane Carrayou et Kristina Solomoukha, Ecole régionale des Beaux-Arts de Rouen
- *Euphonic*, La Filature, Gatineau-Hull , Canada

2003

- *Nos rendez-vous (4)*, Galerie Michel Rein, Paris
- *Unheimlich, La synagogue de Delme*, centre d'art contemporain, Delme
- *Quel meilleur endroit?*, commissaire Cédric Aurelle, Maison Balzac, Paris
- *Citizen game*, commissaire Nathalie Pierron, Le Quartier centre d'art, Quimper
- *Unisci i punti*, commissaire Daria Filardo, Galleria Neon, Bologne, Italie

2002

- *Christmas Tree Festival*, Genève, Suisse
- *Dead Mall*, concours d'architecture (collaboration François Perrin), Los Angeles, États-Unis
- *Festival Accès(s)*, Pau
- *Belluard Bollwerk international*, Fribourg, Suisse
- *Subréel*, commissaires François Piron et Nathalie Ergino, Musée d'art contemporain, Marseille
- *Micro-territoires*, Chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens
- *Self/in material conscience*, commissariat Frac Paca, Fondation Sandretto, Guarene, Italie
- *Ouverture*, Palais de Tokyo, Paris
- *Prière(s)*, Musée d'art et d'histoire, Saint-Denis

2001

- *Odyssée 2001*, Ateliers d'artistes, Marseille
- *Inside house, un territoire familier*, commissaire Céline Saraiva, Orléans
- *Neuroburo, 2001 cerveaux*, Aix-en-Provence

2000

- *AF-FLUX* , Lyon
- *Duo*, Galerie des Grands Bains Douches, ART-CADE, Marseille
- *(Que saurions-nous construire d'autre?)*, commissariat Fnac, Frac Paca, Villa Noailles, Hyères

1999

- *e-spaces*, commissaire François Roche, Purple institut, Paris
- *L'idéal grotesque*, commissaire Christian Joschke, Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille
- *Hypothèses de collection*, Frac Paca, commissaire Eric Mangion, Musée du Luxembourg, Paris
- *Irma la douce*, workshop, Public>, Paris
- *Des mouches*, 43 rue de la Duée, Paris 20ème

1998

- *Bruits secrets*, commissaires Céline Saraiva et Olivier Reneau, CCC, centre d'art contemporain, Tours
- *Astérides*, Marseille
- *Zeitesprit/Le Temps de l'esprit*, Musée d'art moderne, Passau, Allemagne

1997

- *Perceptions nomades et espaces urbains*, Ateliers d'artistes de la ville de Marseille, Marseille

1996

- *Changement de statuts*, S.M.P., Marseille
- *Sculptures d'été*, Galerie Sintitulo, Nice
- *Absolutely fabulous*, Galerie Sintitulo, Nice

1995

- *Snark*, Galerie Pierre Nouvion & le 27è stratagème, Monaco
- *Les visiteurs*, Musée d'Art Contemporain, Marseille
- *Le dépeupleur*, Galerie Froment-Putman, Paris
- *Rencontre du troisième type*, Galerie Roger Pailhas, Marseille

1994

- *Kiki the last two*, Galerie Art Concept, Nice

1993

- *Nice by night etc etc etc...*, installations dans les appartements, Nice
- *Rue des marins*, Galerie Air de Paris, Nice
- *Avis de tempête*, Fonds régional d'art contemporain Paca, Marseille
- *Ateliers 94*, ARC, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, Paris
- *Les passants du phalanstère*, Villa Arson, Nice

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVEES

- Frac Centre, 2001
- Frac Paca, 1994 et 1997
- Présence dans des collections privées

CATALOGUES INDIVIDUELS

2006

- *Que diriez-vous d'un supplément de vie*, Andrea Villiani : L'art pour de vrai, Israel Rosenfield, éditions du Lieu Unique

2005

- *Berdaguer & Péjus*, Eric Mangion, Actes Sud/Altadis

2004

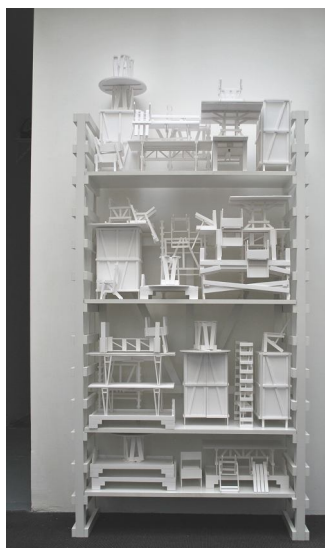
- *&*, Berdaguer & Péjus, Jean-Louis Violeau : *La Fonction utopique*, Édition : Le Parvis centre d'art contemporain, Chapelle Saint-Jacques, Centre d'arts plastiques de Saint-Fons, Frac Provence-Alpes-Côte d'azur; *Un, Deux... Quatre* Editions, 2004

2001

- *Berdaguer & Péjus*, Jean-Pierre Rehm : *& parties manquantes incluses*, Nikola Jankovic : *lexique*, in catalogue XYX éditions, 2001

1997

- *Christophe Berdaguer, Marie Péjus, Philippe Vergne : Une oeuvre douteuse*, in catalogue, Villa Arson, Nice, 1997



Etagère

Marie Péjus et
Christophe Berdagner



Chaise utopia bianca

Marie Péjus et
Christophe Berdagner